Persee

Aïcha Ben Abed-Ben Khader
Michel Bonifay

La céramique de l'édifice des Asclepeia à Thuburbo Majus (Tunisie)

In: Antiquités africaines, 34,1998. pp. 231-249.

Résumé
La céramique recueillie dans l'édifice aux Asclépeia de Thuburbo Majus provient de deux contextes différents .· d'une part, une couche de destruction du VF siècle et, d'autre part, une fosse de la fin du IV ou du début du V siècle qui a livré, en association avec quelques tessons de vaisselles, une collection de dix-huit lampes en céramique commune (type dérivé de Deneauve VII B, type Deneauve XI A à globules et lampes « à côtes de melon » Deneauve XI B). Cet ensemble ainsi que quelques éléments de comparaison provenant de Pupput et Sidijdidi suscitent quelques observations plus générales sur la typologie et la chronologie des lampes africaines tardives de tradition antique.

Abstract
Pottery collected from the "édifice aux Asclépeia" of Thuburbo Majus derives from two different contexts : a destruction's level dated to the 6th century, and a pit fit in the late 4th century or early 5th century. The latter contained some coarseware sherds including eighteen lamps (variants of Deneauve VII B, Deneauve XI A with globules and Deneauve XI B pumpkinlike) . This ceramic group in combination with ceramic finds from Pupput and Sidi Jdidi provides some new information on typology and chronology of late African lamps.

Citer ce document / Cite this document :

Ben Abed-Ben Khader Aïcha, Bonifay Michel. La céramique de l'édifice des Asclepeia à Thuburbo Majus (Tunisie). In: Antiquités africaines, 34,1998. pp. 231-249.

doi : 10.3406/antaf.1998.1300

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/antaf_0066-4871_1998_num_34_1_1300

LA CÉRAMIQUE DE L'ÉDIFICE DES *ASCLÉPEIA* À *THUBURBO MAJUS* (TUNISIE)

Aïcha BEN ABED-BEN KHADER* et Michel BONIFAY**

Mots-clefs : Asclepeion, *céramique, lampe,* Thuburbo Majus, *Tunisie.*
Key words : Asclepeion, *ceramic, lamp,* Thuburbo Majus, *Tunisia.*

Résumé : *La céramique recueillie dans l'édifice aux* Asclepeia *de* Thuburbo Majus *provient de deux contextes différents : d'une part, une couche de destruction du VIe siècle et, d'autre part, une fosse de la fin du IVe ou du début du Ve siècle qui a livré, en association avec quelques tessons de vaisselles, une collection de dix-huit lampes en céramique commune (type dérivé de Deneauve VII B, type Deneauve XI A à globules et lampes « à côtes de melon » Deneauve XI B). Cet ensemble ainsi que quelques éléments de comparaison provenant de* Pupput *et Sidi Jdidi suscitent quelques observations plus générales sur la typologie et la chronologie des lampes africaines tardives de tradition antique.*

Abstract : *Pottery collected from the "édifice aux* Asclepeia" *of* Thuburbo Majus *derives from two different contexts : a destruction's level dated to the 6th century, and a pit fit in the late 4th century or early 5th century. The latter contained some coarseware sherds including eighteen lamps (variants of Deneauve VII B, Deneauve XI A with globules and Deneauve XI B pumpkinlike). This ceramic group in combination with ceramic finds from* Pupput *and Sidi Jdidi provides some new information on typology and chronology of late African lamps.*

Persée creative commons

La céramique des fouilles de *Thuburbo Majus* est en grande partie inédite[1]. Nous avons choisi d'en présenter ici un échantillon, issu des recherches menées récemment dans l'édifice des *Asclepeia*. La problématique offerte par la datation tardive de ce monument, suggérée par l'étude stylistique des pavements[2], nous paraît justifier la publication détaillée de cette documentation.

* Institut National du Patrimoine, 4 place du Château, 1008 Tunis.
** CNRS, Centre Camille Jullian, MMSH, 5 rue du Château de l'Horloge, BP 647, 13090 Aix-en-Provence Cedex 2.

1. Cf. cependant : MERLIN A., Fouilles, 1917, p. 76 et fig. 4 (*ampullae oleariae*); MERLIN A. et LANTIER R., *CMA Suppl. II*, 1922, n° 1891, 1952, 2235, 2329, 2336, 2337, 2351, 2352, 2400, 2401, 2404, 2407 (lampes romaines, avec marques EX OF/PVLLAE, RES/TITV/TI, ONORA/TI, VICTOR), n° 2474 (lampe en sigillée Atlante X), n° 1053 à 1056 (amphores, cruches à décor peint en brun sur fond blanc), n° 1126-1127 (*ampullae oleariae* : voir plus haut), n° 1220 (sigillée italique avec marque *in planta pedis* LRASINIPIS), n° 1267 (anse d'amphore avec marque ZIRA). Voir également : POINSSOT L. et LANTIER R., Note, 1923, p. XXV, n° 2 (maison de Neptune : sigillée africaine D, avec un décor probablement issu de l'atelier d'El Mahrine : style II, série des poinçons, 217-227) et *Ead.*, *BCTH*, 1925, p. LXXI-XXX (« maisons de basse époque » : sigillée africaine D à décor imprimé, céramique à décor peint). Nombreuses mentions dans les quatre fascicules du Volume II du *Corpus des mosaïques de Tunisie*, publiés en 1980, 1985, 1987, 1994 : le matériel, expertisé par D. et N. Soren (1980 et 1985), J.W. Hayes (1985, 1987 et 1994), J. Riley (1985, 1987), J. Deneauve (1987), M.G. Fulford (1987), A. Bourgeois et L. Neuru (1994), est utilisé pour la datation des mosaïques (sans illustration). Dans la même publication sont signalés deux fours à céramique : le premier, d'époque punique, a été découvert près de la porte ouest de la cité, dans l'espace XXIII de la maison aux Communs (*CMT, II, 1*, p. XXI, et *II, 3*, p. 100); le second, d'époque tardive, était installé dans la porte entre la salle V et la cour I de la maison de l'Aurige (*Ibid., II, 2*, p. 92).

2. A. Ben Abed dans *CMT, II, 4*, p. 79-83 (édifice 30); BEN ABED-BEN KHADER A., Un nouvel édifice des *Asclépeia* (à paraître).

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

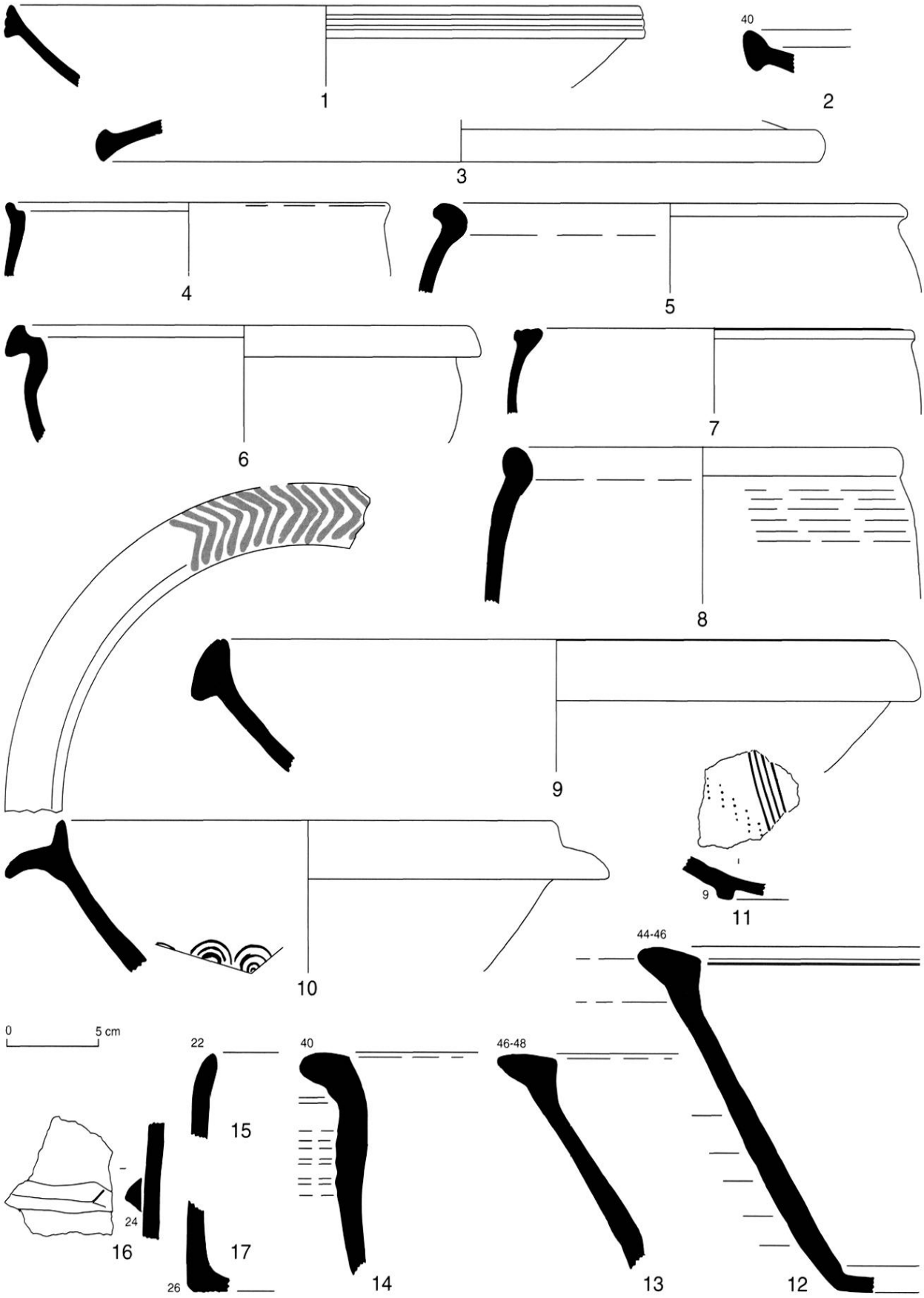


Fig. 1 : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Vaisselle recueillie dans la couche de destruction de la pièce XXI.*

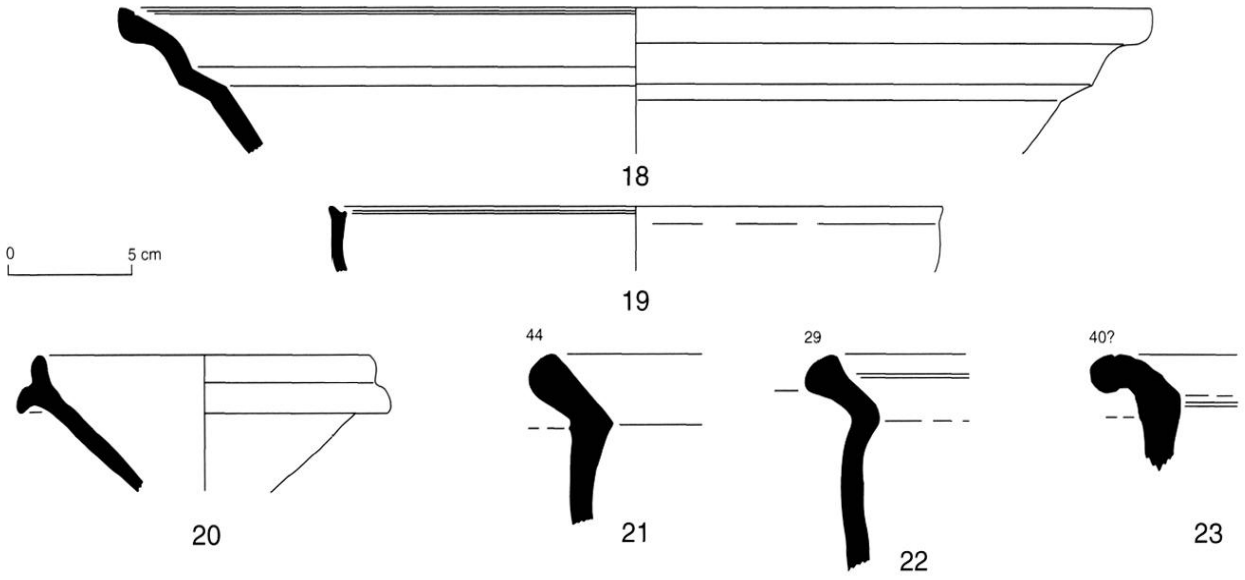


Fig. 2 : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Vaisselle recueillie dans la fosse de la pièce IV.*

1. LES DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

L'édifice des *Asclepeia* de *Thuburbo Majus* a été découvert à l'occasion d'un nettoyage superficiel du quartier ouest. Les données de la fouille permettent de répartir les céramiques en deux lots bien distincts qui apportent, chacun à leur manière, des informations sur les derniers temps de l'occupation des lieux. Le premier rassemble les tessons provenant de la couche de destruction de l'espace XXI : certes, on ne doit pas attribuer une grande fiabilité chronologique à un tel contexte archéologique, resté longtemps à l'air libre et peut-être remanié à plusieurs reprises ; il a cependant valeur de *terminus post quem* pour la fin de l'occupation du quartier. Le second, comprenant notamment une remarquable série de lampes, a été recueilli dans une fosse creusée dans le sol de l'espace IV : le sol de la pièce ne comportant aucune trace de mosaïque, on ne sait si le comblement de cette fosse doit être mis en rapport avec l'une des phases ultimes de l'occupation de l'édifice aux *Asclepeia* ou bien s'il est antérieur à la confection d'une mosaïque qui aurait pu, par la suite, disparaître.

2. LA CÉRAMIQUE DE L'ESPACE XXI

Le matériel recueilli dans la couche de destruction de l'espace XXI comprend un lot restreint de céramiques sigillées africaines et de vaisselles culinaires et communes (Tabl. I). Le plat en sigillée africaine D Hayes 86 (fig. 2, n° 1) appartient à une variante (Lamboglia 60) bien attestée sur l'atelier de Sidi Khalifa[3] et dans la région de Segermes[4] ; on ne sait pas identifier avec certitude le petit tesson n° 2, proche tout à la fois de la forme Hayes 104A et de variantes des formes 87/88 fréquentes dans la même région[5]. Ces deux formes ne paraissent pas antérieures à la fin du Ve siècle et se trouvent plus fréquemment dans des contextes de la première moitié du VIe siècle[6]. La céramique culinaire est représentée par un couvercle apparenté à la forme Hayes 182 (n° 3), peut-être ici déjà résiduel[7], et par des casseroles (n° 4) et marmites (n° 5) connues dès le IIIe siècle[8]. Au sein de la céramique commune, à côté d'élé-

3. M. Samir Aounallah a eu la gentillesse de faire visiter cet atelier à l'un de nous (MB) ; qu'il en soit ici remercié.

4. LUND J., Segermes Valley, 1995, p. 514 (12 exemplaires recueillis en prospection) et fig. 11 : interprétée par l'auteur comme « ARS 84 ».

5. *Ibid.*, fig. 15 : interprétée par l'auteur comme « ARS 104 variant Hayes 1978b fig. 12.17 ».

6. HAYES J.W., *Late Roman Pottery*, 1972, p. 136 ; FULFORD M.G. et PEACOCK D.P.S., *British mission I, 2*, 1984, p. 61 et 74.

7. Encore bien attesté à Carthage dans les contextes de la fin du IVe ou du début du Ve siècle : TOMBER R., Pottery, 1988, fig. 13.

8. VEGAS M., *Simitthus*, 1994, fig. 163, n° 145. Formes attestées également dans la région de *Pupput* et Sidi Jdidi.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

Tableau I : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Couche de destruction de la pièce XXI. Inventaire des céramiques (TT = total des tessons; C = forme complète; B = fragment de bord; F = fond; A = anse; P = panse; NMI = nombre minimum d'individus; n° = illustration).*

Catégorie	Forme	TT	C	B	F	A	P	NMI	n°
	Hayes 67	2		2				1	
sigillée	Hayes 86	1		1				1	**1**
africaine	D Hayes 87/88?	1		1				1	**2**
	indéterminée	6		1	3		2		
	couvercles	2		2				2	**3**
culinaire	casseroles	2		2				2	**4**
africaine	marmites	2		2				2	**5**
	couvercles	2			2			2	
	bol	1		1				1	**6**
céramique	bassins	9		8	1			8	**7, 8, 12 à 14**
commune	mortiers	5		4	1			4	**10, 11**
	brasero?	1		1				1	**9**
	cruches	6		3	2	1		3	
modelée	marmites	3		1	1		1	1	**15 à 17**
TOTAL		43						29	

ments très nettement résiduels (n° 6)[9], on trouve surtout des formes tardives : le bassin n° 7 est connu à Carthage dès le Ve siècle[10] mais le mortier n° 11 à décor peigné est plutôt caractéristique du VIe siècle[11]. On manque de comparaisons pour le grand mortier n° 10 à décor peint et imprimé mais les bassins n° 12 à 14 se rapportent à un type présent à Sidi Jdidi dans un contexte de la deuxième moitié du VIe siècle[12]. Enfin les fragments de céramique modelée de type LR Cooking ware V[13] (n° 15-17) appartiennent à des marmites cylindriques munies de tenons de préhension, bien attestées à la fin du Ve et durant la première moitié du VIe siècle à Carthage[14]. La majeure partie de ce matériel, dont l'homogénéité est loin d'être assurée, est donc attribuable à la fin du Ve ou au courant du VIe siècle ; aucun élément ne permet cependant de préciser cette date.

Catalogue :

– n° 1 : céramique sigillée africaine D, forme Hayes 86 (variante Lamboglia 60) ; pâte orange clair, assez compacte, légèrement feuilletée, quelques minuscules inclusions translucides ; vernis orange clair, lisse, satiné. (Inv. TM. 1002.11)

– n° 2 : céramique sigillée africaine D, forme Hayes 104A ou 87/88 (?) ; pâte bicolore, brun foncé vers l'intérieur du vase, brun clair vers l'extérieur, assez grossière, quelques grosses inclusions translucides, rares points de chaux ; vernis orange clair mat. (Inv. TM. 1002.12)

9. Hayes Early Roman buff ware, type D2-7 (HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 100-102 et fig. 17) ; voir également SOREN D., Utica, 1978, form 2, p. 116-117 et pl. 5.

10. LR Basin 2 : HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 102 ; bien attesté dans le contexte de la fin du IVe et du début du Ve siècle : TOMBER R., Pottery, 1988, fig. 8, n° 200-206.

11. FULFORD M.G. et PEACOCK D.P.S., *British mission I, 2*, 1984, p. 203 : « Coarse ware, flanged bowls, forms 14-16 ».

12. BEN ABED A. *et al.*, Sidi Jdidi, 1997, fig. 4, n° 25.

13. HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 97.

14. FULFORD M.G. et PEACOCK D.P.S., *British mission I, 2*, 1984, p. 11 (Hand-Made fabric 1.3) et TOMBER R., Pottery, 1988, p. 525 et fig. 30, n° 530-531. Les exemplaires plus tardifs de Sidi Jdidi (deuxième moitié du VIe siècle) portent des anses en panier horizontales, de section ronde : BEN ABED A. *et al.*, Sidi Jdidi, 1997, p. 19 et fig. 5.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

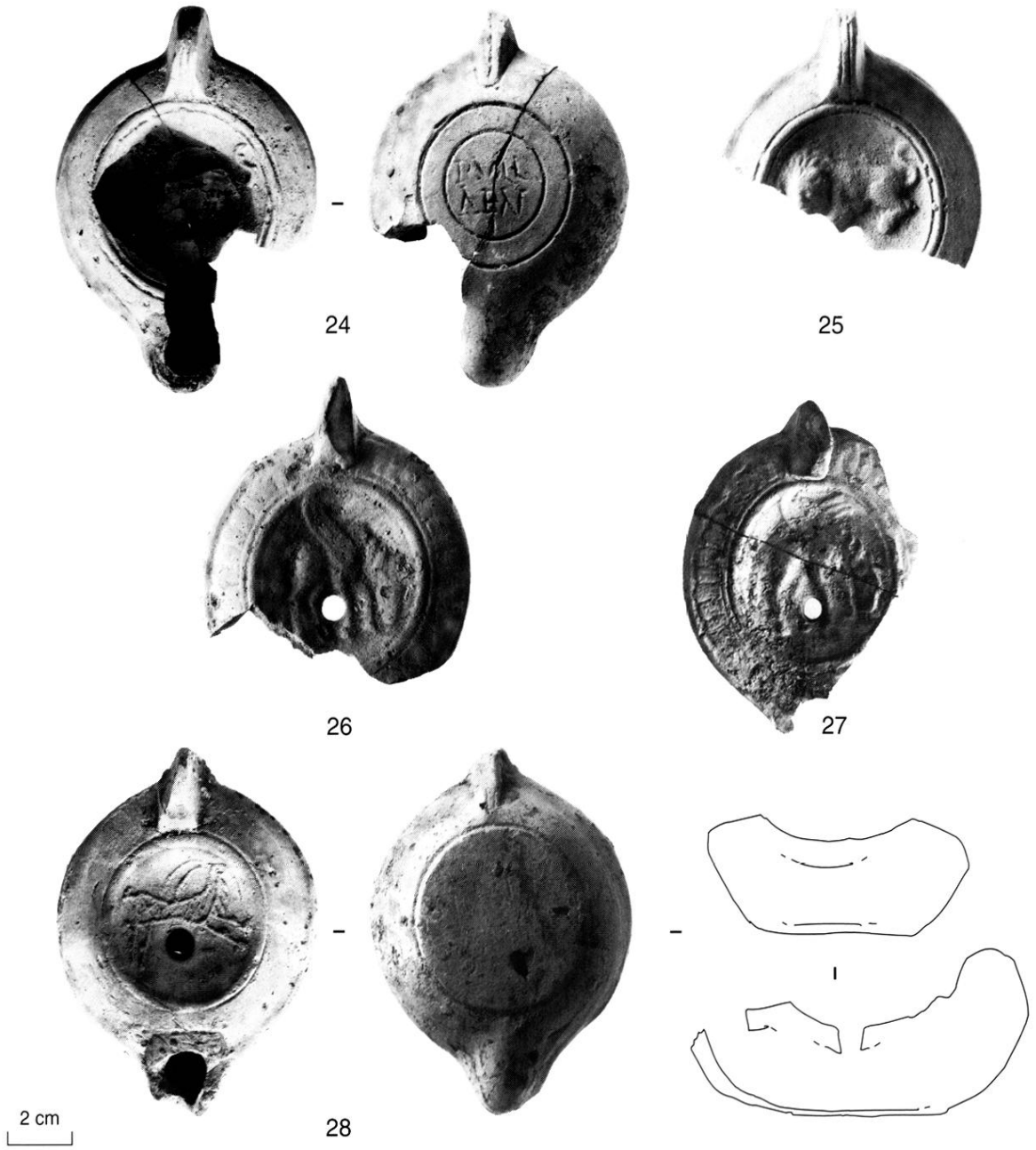


Fig. 3 : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Lampes recueillies dans la fosse de la pièce IV. Type dérivé de Deneauve VII B.*

– n° 3 : céramique culinaire africaine, forme Hayes 182 variante; pâte brun gris, feuilletée, nombreuses petites inclusions translucides, inclusions grises; surface brun orangé, extérieur du bord beige. (Inv. TM. 1002.10)

– n° 4 : céramique culinaire africaine, casserole; pâte brune, assez grossière, nombreuses inclusions translucides, quelques grosses inclusions rouges (chamotte?), points de chaux; surface grise à l'extérieur du vase. (Inv. TM. 1002.16)

– n° 5 : céramique culinaire africaine, marmite; pâte orange, brune au coeur, très grossière, vacuolaire, nombreuses grosses inclusions translucides; surface brune à l'extérieur du vase, orange à l'intérieur. (Inv. TM. 1002.17)

– n° 6 : céramique commune africaine, coupe; pâte surcuite, verdâtre, vacuolaire, nombreuses inclusions. (Inv. TM. 1002.3)

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

Tableau II : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Fosse de la pièce IV. Inventaire des céramiques.*

Catégorie	Forme	TT	C	B	F	A	P	NMI	n°
sigillée	Hayes 64 var.	1		1				1	**18**
africaine	D Hayes 67	1		1				1	**19**
	couvercle	1		1				1	
	bassins	3		3				3	**21 à 23**
céramique	mortier	1		1				1	**20**
commune	cruches	3		1	2			2	
	indéteminée	2			2			2	
lampes en	Deneauve VII B var.	10	2	3				5	**24 à 28**
céramique	Deneauve VIII var.	1		1				1	
commune	Deneauve XI A	17	4	3	2			9	**29 à 34**
	Deneauve XI B	5	2	1				3	**35, 36**
TOTAL		45						29	

– n° 7 : céramique culinaire (?) africaine, marmite (?) ; pâte orange, compacte (bien cuite), feuilletée, nombreuses petites inclusions translucides ; surface orange. (Inv. TM. 1002.15)

– n° 8 : céramique commune africaine, forme indéterminée ; pâte beige orangée, compacte, grosses inclusions translucides, gros points de chaux. (Inv. TM. 1002.9)

– n° 9 : céramique commune africaine, plat ou brasero(?) ; pâte beige orangée, vacuolaire ; surface blanc crème. (Inv. TM. 1002.8)

– n° 10 : céramique commune africaine, mortier ; pâte bicolore, beige vers l'intérieur du vase, orange vers l'extérieur, compacte, finement vacuolaire, grosses inclusions translucides arrondies ; surface blanc crème ; décor peint en rouge (chevrons) sur le sommet du listel, décor imprimé de cercles concentriques sur le fond. (Inv. TM. 1002.2)

– n° 11 : céramique commune africaine, mortier ; pâte beige, compacte, nombreuses petites inclusions translucides, gros points de chaux ; décor peigné sur le fond (Inv. TM.1001.1)

– n° 12 : céramique commune africaine, bassin ; pâte beige orangé, compacte, nombreuses inclusions translucides ; surface beige. (Inv. TM. 1002.7)

– n° 13 : céramique commune africaine, bassin ; pâte beige orangé, compacte, finement vacuolaire, nombreuses petites inclusions translucides ; surface beige orangée. (Inv. TM. 1002.13)

– n° 14 : céramique commune africaine, bassin ; pâte beige orangé, compacte, quelques grosses inclusions translucides ; surface beige orangée. (Inv. TM. 1002.14)

– n° 15 à 17 : céramique modelée, marmites ; pâte beige orangée, très grossière, nombreuses grosses inclusions de calcite (?). (Inv. TM. 1002.4 à 6)

3. LA CÉRAMIQUE DE L'ESPACE IV

Le lot de céramiques retrouvé dans le comblement d'une fosse de la pièce IV comprend les fragments de dix-huit lampes auxquelles sont associés quelques tessons de vaisselle (Tabl. II).

3.1. La vaisselle

Cet ensemble est plus restreint mais aussi plus homogène que celui de l'espace XXI. Les deux tessons de sigillée africaine appartiennent à la catégorie D 1 de cette production qui apparaît au courant du IVe siècle [15] ; il s'agit de deux fragments de plats. Le premier est attribuable à la forme 67 de Hayes dont on s'accorde actuellement à dater les premiers exemplaires vers le milieu

15. CARANDINI A. *et al.*, *Atlante I*, 1981, p. 78.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

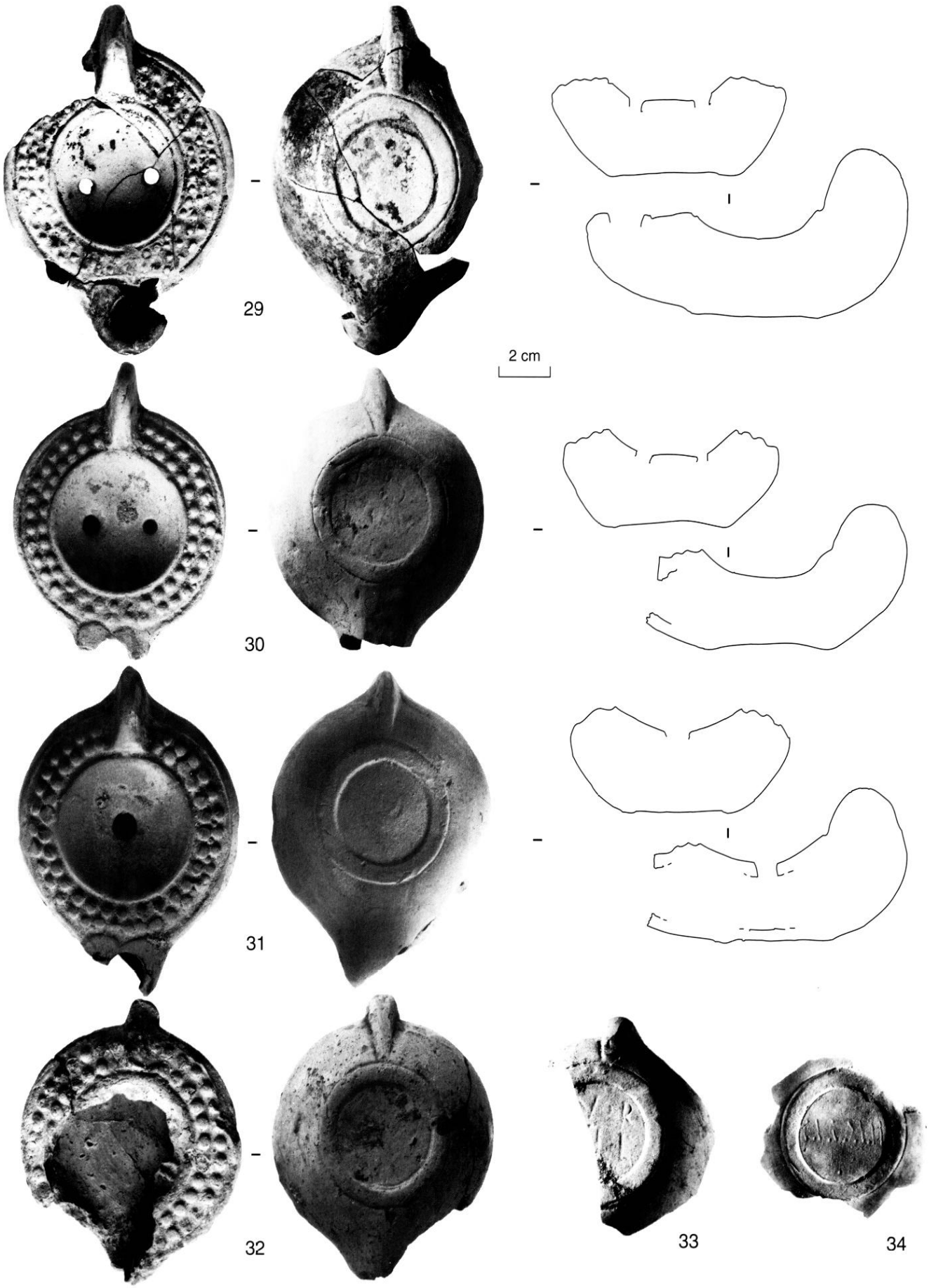


Fig. 4 : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Lampes recueillies dans la fosse de la pièce IV. Type Deneauve XI A.*

du IVe siècle[16]; le faible développement de la lèvre indique une variante ancienne[17]. Le second, avec un bord creusé d'un sillon en son sommet, est moins caractéristique : il s'agit peut-être d'une variante du plat Hayes 64[18], attestée à Narbonne à la fin du IVe siècle[19]. Les trois rebords de bassins, dont la forme est connue dès le IIIe siècle (n° 21), trouvent encore des parallèles à Carthage dans des contextes du début du Ve siècle (n° 22 et 23)[20]. Ces quelques éléments de comparaisons indiquent une datation vers la fin du IVe ou le début du Ve siècle.

Catalogue :

– n° 18 : céramique sigillée africaine D, forme Hayes 67; pâte orange, compacte, légèrement feuilletée, nombreuses petites inclusions translucides, nombreux points de chaux; vernis orange clair, mat, écaillé, à l'intérieur. (Inv. TM.1001.33)

– n° 19 : céramique sigillée africaine D, forme Hayes 64 variante; pâte orange, très compacte, légèrement feuilletée, très nombreux points de chaux, nombreuses très petites inclusions translucides; vernis orange satiné, intérieur et extérieur. (Inv. TM.1001.34)

– n° 20 : céramique commune africaine, bol à listel; pâte chamois, très compacte, quelques inclusions translucides et points de chaux. (Inv. TM.1001.32)

– n° 21 : céramique commune, bassin; pâte beige rosé, vacuolaire, quelques inclusions translucides; surface blanc crème. (Inv. TM.1001.29)

– n° 22 : céramique commune africaine, bassin; pâte beige orangé, feuilletée, inclusions translucides, nombreux points de chaux; surface blanc crème à l'extérieur du vase. (Inv. TM.1001.30)

– n° 23 : céramique commune africaine, bassin; pâte beige, compacte, inclusions translucides, quelques inclusions blanches et rouille; surface beige clair. (Inv. TM.1001.31)

3.2. Les lampes

Les lampes, toutes des productions africaines en terre commune de couleur beige ou orangée, sans engobe (*buffware lamps*[21], *tongrundige Lampen*[22]) appartiennent à trois types différents.

Type dérivé de Deneauve VII B

Attestées en cinq exemplaires, ces lampes sont caractérisées par un disque circulaire à bandeau incliné, muni d'une une anse arrondie non forée et d'un bec rond[23]. Trois groupes apparaissent.

1) Les deux premiers exemplaires (n° 24 et 25), de facture relativement soignée, ont en commun un décor de lion à gauche, au centre du disque[24]. Le double sillon qui limite ce dernier orne également la tranche de l'anse. L'un des deux fonds est conservé : circulaire, souligné par une double cannelure, il porte une marque incisée PVLL AEN, de la célèbre officine africaine[25].

2) Deux autres lampes (n° 26 et 27), très frustes, présentent au centre du disque un décor empâté de Pégase à droite, tête baissée, et sur le bandeau une frise d'oves mal imprimée : cette association de motifs (Pégase sur le médaillon et oves sur le bandeau) est bien connue sur les lampes africaines[26]. Les anses ne sont pas décorées, l'une étant en outre appliquée de manière très malhabile (fig. 6).

3) Le dernier objet (n° 28 et fig. 6), intact (seul le bec est ébréché) mais de facture grossière (bavures d'argile en surface), porte, au centre du disque, au-dessus de l'orifice de remplissage, un décor de bouquetin (?) à droite, très stylisé (dessiné à la pointe sur le moule). Sur le fond, limité par un simple sillon, on distingue les traces d'une marque incisée, illisible.

16. HAYES J.W., *Late Roman Pottery*, 1972, p. 116; MACKENSEN M., *El Mahrine*, 1993, p. 404.

17. Proche des exemplaires de la fin du IVe ou du début du Ve siècle publiés par TOMBER R., Pottery, 1988, fig. 3. Comparer avec l'exemplaire tardif de HAYES J.W., *Late Roman Pottery*, 1972, fig. 19, n° 28.

18. Cf. FULFORD M.G. et PEACOCK D.P.S., *British mission I, 2*, 1984, p. 53, forme 6.

19. SABRIÉ R. et M., *Clos de la Lombarde*, 1991, p. 120 et fig. 14, n° 235.

20. HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 102 : LR Basin 1, cf. Deposit XIV (fin IVe siècle), fig. n° 39-40; FULFORD M.G. et PEACOCK D.P.S., *British mission I, 2*, 1976, p. 195 et fig. 73, 4.2; assez nombreux exemples dans le contexte de la fin du IVe et du début du Ve siècle publié par TOMBER R., Pottery, 1988, fig. 8, n° 195-199.

21. HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 121.

22. MACKENSEN M., *El Mahrine*, 1993, p. 146.

23. DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. 1, I.

24. Ce motif est également bien attesté sur d'autres lampes africaines du même type (DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. LXXI, n° 756; PONSICH M., Maurétanie Tingitane, 1961, pl. XVII, n° 203 mais lion à droite).

25. SOTGIU G., *Iscrizioni*, 1968, p. 128-129; BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 99. Voir également : BONELLO M., *Gens Pullaenia*, 1997.

26. PONSICH M., Lampes romaines de Carthage, 1960, p. 166 et pl. III, n° 41; DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. LXXXV, n° 935; ROSSITER J.J., Lamps, 1988, p. 536 et pl. 2, n° 536.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

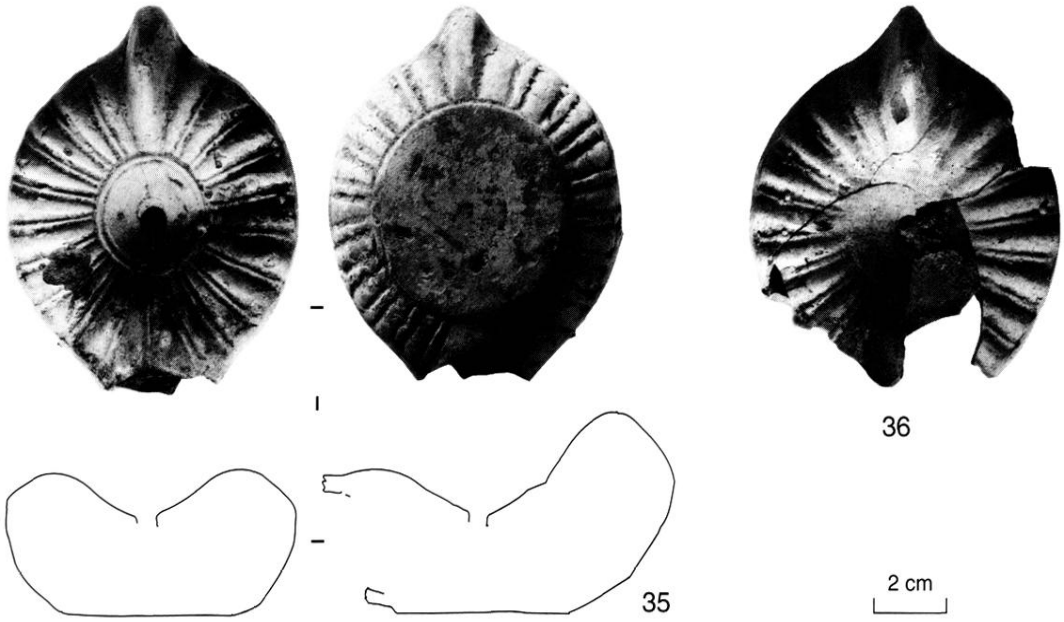


Fig. 5 : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Lampes recueillies dans la fosse de la pièce IV. Type Deneauve XI B.*

Catalogue :

– n° 24 : lampe africaine, apparentée au type Deneauve VII B (L. 109; d. 80; h. 29/45); disque limité par deux sillons, décoré d'un lion (?) à gauche (cf. n° 25) très fragmentaire, anse pleine décorée de deux sillons sur la tranche, fond souligné par une double cannelure, au centre marque en creux, à la pointe, sur deux lignes : PVLL/AEN; pâte beige orangé, compacte, points de chaux, minuscules grains noirs; surface beige rosé, douce au toucher, sans engobe. (Inv. TM.1001.4)

– n° 25 : *idem* (d. 81); décor du disque empâté; pâte beige, compacte, finement vacuolaire, minuscules grains noirs; surface beige clair (Inv. TM.1001.5)

– n° 26 : lampe africaine, apparentée au type Deneauve VII B (d. 82); disque limité par un sillon : Pégase à droite, frise d'oves sur le marli; pâte beige orangée, assez grossière, gros points de chaux, chamotte. (Inv. TM.1001.2)

– n° 27 : *idem*; pâte beige orangé, gros points de chaux. (Inv. TM.1001.3)

– n° 28 : lampe africaine, apparentée au type Deneauve VII B (d. 80; h. 32/47); disque limité par un sillon, décoré d'un bouquetin bondissant à droite traité de manière graphique (tracé à la pointe dans le moule), anse non forée, fond large souligné par un sillon; pâte brun orangé, compacte; surface blanc crème, légèrement écaillée. La qualité de la pâte et la forme du fond de cette lampe sont très proches de celles des lampes Deneauve XI B n° 35 et 36. (Inv. TM.1001.1)

Type Deneauve XI A (Warzenlampen[27])

C'est le type le mieux représenté (8 exemplaires) : n° 29 à 34. Relativement homogène, il est caractérisé par son décor de globules, généralement assez gros (4 mm de diamètre) et placés sur deux lignes (sauf sur le n° 29 : plus petits – 2 mm – et placés sur trois lignes), qui court tout au long du bandeau, très légèrement échancré. Le médaillon central, circulaire et creusé en cuvette, est en principe libre de tout décor (un seul cas d'ornementation sur le n° 32 : une rosace?)[28]; il est le plus souvent muni de deux trous de remplissage (un seul cas avec un trou central). Les anses, hautes et arrondies, ne sont jamais forées. Les trois becs conservés sont en forme de coeur mais il n'est pas impossible que le n° 30 ait été doté d'un canal (cf. fig. 7, e; type Deneauve XII). Trois fonds portent des marques incisées, difficilement lisibles.

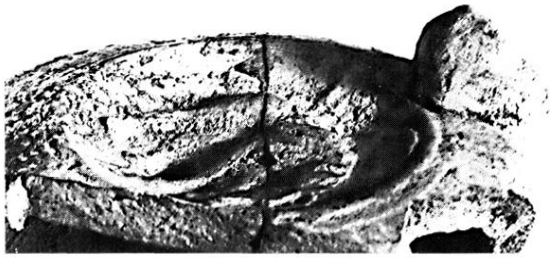
Catalogue :

– n° 29 : lampe africaine type Deneauve XI A (L. 124; d. 90; h. 35/61); trois rangées de globules sur le marli, disque

27. MACKENSEN M., *El Mabrine*, 1993, p. 146.

28. Peut-être une fleur à huit pétales, Cf. HOFF V., Lampes romaines tardives, 1986, p. 92, n° 7.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000



27

28

Fig. 6 : Thuburbo Majus. *Édifice aux* Asclepeia. *Détails des lampes 27 et 28.*

non décoré, deux trous de remplissage, anse non forée, fonds souligné par deux sillons; pâte beige blanchâtre, granuleuse; surface blanchâtre. (Inv. TM.1001.9)

– n° 30 : lampe africaine type Deneauve XI A (d. 83; h. 33/50); deux rangées de globules sur le marli, disque non décoré, deux trous de remplissage, anse non forée, fond annulaire avec traces d'une marque incisée, illisible; pâte chamois, tendre, minuscules grains noirs et rouges; surface beige clair. (Inv. TM.1001.7)

– n° 31 : lampe africaine type Deneauve XI A (d. 85; h. 336/53); deux rangées de globules sur le marli, disque non décoré, trou de remplissage central, anse non forée, fond annulaire; pâte beige orangé, tendre, minuscules petits grains noirs, grains rouge (chamotte?), points de chaux; surface beige orangé. (Inv. TM.1001.6)

– n° 32 : lampe africaine type Deneauve XI A ou XII (d. 86; h. 34); deux rangées de globules sur le marli, disque décoré d'une rosace (?) fragmentaire, deux trous de remplissage, anse cassée, fond annulaire; pâte brune (légèrement surcuite), dure, assez grossière, points de chaux.; surface gris blanc, rugueuse (Inv. TM.1001.8)

– n° 33 : fond de lampe africaine, type Deneauve XI A; marque en creux à la pointe, fragmentaire :] N (O?) R/]TI; pâte beige orangée, tendre, petites inclusions translucides; surface blanche. (Inv. TM. 1001.11)

– n° 34 : fond de lampe africaine, type Deneauve XI A (?); marque en creux à la pointe, très effacée : CARPAMI? (cf. Deneauve pl. CVI, n° 1050); pâte beige rosé, tendre. (Inv. TM.1001.28)

Type Deneauve XI A Melonenlampen[29]

On dénombre trois exemplaires de ce type, dont un pratiquement complet (seul le bec manque) (n°35). De forme légèrement plus allongée que les précédentes, ces lampes ont un bandeau très galbé orné de sillons rayonnants tout autour d'une petite cuvette munie d'un orifice de remplissage central. L'anse, de forme presque triangulaire, n'est pas forée. Le fond plat ne porte pas de marque.

Catalogue :

– n° 35 : lampe africaine, type Deneauve XI B (*Melonenlampen*) (d. 80; h. 37/52); fond large souligné par un sillon; pâte beige orangé, vacuolaire; surface blanc crème, partiellement écaillée. (Inv. TM.1001.13)

– n° 36 : lampe africaine, type Deneauve XI B (*Melonenlampen*) (d. 86; h. 39/55); fond large souligné par un sillon (cf. n° 34); pâte brun orangé, compacte; surface blanc crème, partiellement écaillée. (Inv. TM.1001.14)

DISCUSSION

Les lampes découvertes dans l'espace IV du sanctuaire d'Esculape appartiennent à la famille des lampes à bec rond ou cordiforme (types Deneauve VII et VIII) dont la production en Afrique du Nord, à l'imitation de modèles italiques, se développe au courant du IIe siècle[30]. Ce sont, selon l'expression de M. A. Ennabli, les

29. MACKENSEN M., *El Mahrine*, 1993, p. 146.
30. BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 179.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

« deux types fondamentaux des IIe et IIIe siècle », abondants par exemple dans les nécropoles de Raqqada[31] et de Sétif[32].

Cependant il paraît aujourd'hui établi que la typologie des lampes produites en Afrique ne subit pas de modifications fondamentales jusqu'à l'apparition, que l'on place désormais au plus tôt à la fin du IVes., des lampes dites « chrétiennes » (type Atlante VIII) en sigillée[33] : les fouilles de Carthage[34] ont démontré que les lampes en céramique commune dérivées des types Deneauve VII et VIII sont encore majoritaires dans les contextes de la deuxième moitié du IVe et de la première moitié du Ve siècle.

De fait, nos lampes de type Deneauve VII B présentent les caractères tardifs typiques des productions du IVe siècle[35] : facture grossière et absence d'engobe, anses non forées, parfois maladroitement collées au lieu d'être moulées (fig. 6), marques peu profondément incisées (fig. 6) ou absentes. Les décors sont empâtés car surmoulés sur des lampes plus anciennes ; il peuvent être également stylisés : le décor de la lampe n° 1 est la transposition selon la technique du *graffito*, digne d'une gravure rupestre, d'un motif bien connu de bouquetin bondissant à droite[36] (fig. 6).

De même, le type Deneauve XI A *Warzenlampen* est caractéristique de la production finale des lampes africaines du type Deneauve VIII, avec un bec cordiforme, une décoration sur le bandeau faite de deux ou, plus rarement, trois rangées de globules et une anse non forée[37]. Ces lampes sont bien attestées à Carthage dans des contextes de la fin du IVe siècle[38]. Dans le « deposit XIV » des fouilles de la mission américaine, elles sont associées non seulement au type Deneauve XI B *Melonenlampen* mais également à des variantes tardives du type Deneauve VII B : on retrouve ainsi la même association de types de lampes que dans le contexte de *Thuburbo Majus*, avec ici comme là absence totale de lampes africaines en sigillée[39].

Ces lampes tardives de tradition antique apparaissent régulièrement dans les contextes de la deuxième moitié du IVe ou de la première moitié du Ve siècle sur plusieurs autres sites de Zeugitane et de Byzacène : Nabeul[40], Oudhna[41], El Jem[42]. C'est probablement la même date (ou une date à peine plus ancienne) qu'il convient d'assigner à l'ensemble de plus de 150 lampes découvert dans la pièce B du sanctuaire des *Dii Mauri* à *Simitthus*[43]. En effet, il n'est peut-être pas nécessaire d'opérer de distinctions chronologiques entre les différents types de lampes présents dans ce dépôt : types proches de Deneauve VII et VIII, types Deneauve XI A et B[44] ; l'absence d'engobe, la grande taille des lampes, l'absence de marque et le caractère fruste des décors (surmoulages) rendent difficile une datation antérieure au IVe siècle (ou tout au moins à la deuxième moitié du IIIe siècle).

31. ENNABLI A., *Raqqada*, 1970-73, p. 85 *sq.*

32. GUÉRY R., *Nécropole orientale*, 1985, p. 327 *sq.*

33. HAYES J.W., *Ancient Lamps*, 1980, p. 63 ; BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 181. L. Anselmino et C. Pavolini décrivent en fait un double processus qui, a partir du second quart du IIIe siècle, voit d'une part la dégénérescence des types classiques de lampes africaines et d'autre part le développement de nouveaux types (Atlante I à VII) produits dans les officines de sigillée du centre de la Tunisie : CARANDINI A. *et al.*, *Atlante I*, 1981, p. 188.

34. HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 121 ; ANSELMINO L., Carthagine, 1982, p. 160-161 ; ROSSITER J.J., Lamps, 1988 ; MACKENSEN M., *El Mahrine*, 1993, p. 146.

35. Cf. HAYES J.W., *Ancient Lamps*, 1980, p. 63 ; BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 181.

36. Ex. : JOLY E., *Sabratha*, 1974, pl. XIII, n° 365 ; BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, pl. 14, Q 1699. Pour une comparaison de style, voir GUÉRY R., Stratigraphie, 1970, fig. 28, n° 31 : lion stylisé sur une lampe de tradition antique dans un contexte de la deuxième moitié du Ve siècle.

37. BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 181 et pl. 16, n° Q 1725-30

38. HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 120.

39. Celles-ci sont présentes dans plusieurs contextes de la mission allemande, associées à des lampes Deneauve XI A ou XI B ou encore XII A : MACKENSEN M., *Karthago I*, 1991, fig. 17, 19 et 41.

40. Fouilles de l'usine de salaison de poissons sous la direction de L. Slim et P. Trousset. Comblement du bassin XXXI : lampes Deneauve VII B (variante sans décor ni engobe), XI A (à globules) et XI B associées à des sigillées africaines D Hayes 57, 58, 59 et 61A et à un fragment de lampe en sigillée Atlante VIII (variante Hayes I A à anse forée). (MB)

41. Étude de mobiliers (MB) dans le cadre de la mission tuniso-française de formation aux techniques de l'archéologie, sous la direction de H. Ben Hassen et J.-L. Massy : a) Niveau d'abandon des thermes des *Laberii*, antérieur à leur réoccupation comme atelier de potiers : lampes Deneauve VIII B (à guirlande simplifiée, *infra*, fig. 7, b), XI A (à globules), XI B et XII (*infra*, fig. 7, e) associées à des sigillées africaines D Hayes 60, 66, 67, 76 ; b) Comblement du troisième sous-sol du capitole : lampes Deneauve XI A (à globules) avec des sigillées africaines D Hayes 58, 59, 60, 61A, 67 et Atlante XLVIII, 11 (ce matériel est actuellement en cours d'étude par les soins de Mlle Hélène Jacquest).

42. Fouilles de la maison d'*Africa* sous la direction de M. Hedi Slim. Niveau d'abandon de la pièce 23 (stratigraphie établie par MM. Chr. Markiewicz et J. Planchon) : lampes Deneauve XI A (à globules) associées à des sigillées africaines C (Hayes 58, Salomonson C9) et D (Atlante XLVIII, 11). Étude des céramiques par M. Bonifay et J. Piton.

43. RAKOB F., Tempelberg, 1994, p. 44.

44. *Ibid.*, p. 44 et note 134, pl. 51 b-c-d et pl. 52.

45. Cf. BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 191, Q1725 à 1731.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

Ces comparaisons incitent à attribuer les lampes de *Thuburbo Majus* à la deuxième moitié du IVe ou au début du Ve siècle, date en accord avec les éléments de vaisselle qui leur sont associés (voir *supra*).

4. PROBLÈMES DE DATATION DES LAMPES AFRICAINES TARDIVES DE TRADITION ANTIQUE

La pérennité en Afrique des lampes de tradition antique durant la deuxième moitié du IVe et la première moitié du Ve siècle, concurremment à l'apparition des premières « lampes chrétiennes » en sigillée à la fin du IVe siècle, est un fait bien établi. Cependant, il convient peut-être d'ajouter ici quelques remarques complémentaires.

Limite chronologique haute

Il faut tout d'abord mettre en garde contre les risques d'amalgame entre des types de lampes analogues mais de dates différentes. Ceci concerne tout particulièrement le type Deneauve XI A à décor de globules. Beaucoup de lampes habituellement citées en comparaison[45] appartiennent en fait à une catégorie plus ancienne. Ces exemplaires sont caractérisés par une pâte fine engobée, une anse forée, un décor très délié comportant trois rangs de perles[46] plus souvent que deux; certains portent des marques imprimées[47]. Une série avec un seul rang de perles souligné par des festons semble caractéristique des productions de Tripolitaine[48]. Toutes ces lampes sont sans aucun doute antérieures aux exemplaires de *Thuburbo Majus* mais une datation trop haute, dans la deuxième moitié du IIe siècle par exemple, doit être accueillie avec prudence. Les quelques exemplaires trouvés dans des tombes, par exemple à Vintimille[49], ne sont pas antérieurs au IIIe siècle; d'une manière générale, en Afrique, les sépultures du IIe siècle contiennent plutôt des lampes à bec rond de type Deneauve VII[50]. On ne sait pas exactement quand se produit l'évolution vers le type de lampes à globules attesté à *Thuburbo Majus* : l'anse pleine, l'absence d'engobe ne sont peut-être pas des critères absolus[51] même s'il a été observé à plusieurs reprises que le forage de l'anse tend à disparaître au début du IVe siècle[52]. Dans la nécropole de Raqqada[53] toutes les lampes à globules sont hors contexte et ont été regroupées dans le type 12, 2ème série; on peut cependant distinguer une série ancienne (n° 25 et 371) avec l'anse forée et un engobe noir, et une série plus nombreuse et probablement plus tardive (n° 62, 131, 229, 378) à anse pleine et en céramique commune. Les exemplaires d'*Uzita*, antérieurs au IVe siècle, sont peu nombreux et appartiennent à la catégorie ancienne[54].

De même, au sein de la famille des « lampes à côtes de melon » (*Melonenlampen*), on peut distinguer des exemplaires anciens, avec une pâte engobée, une anse arrondie forée et un bec rond très proéminent; certaines

45. Cf. BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 191, Q1725 à 1731.

46. SZENTLÉLEKY T., *Ancient Lamps*, 1969, p. 96, n° 146; REBUFFAT R. *et al.*, Bu Njem 1968, 1969-70, p. 46 et pl. XVIII, n° 81-3 : contexte IIIe siècle (*Ibid.*, p. 28); BAILEY D.M., *Benghazi*, 1985, p. 79 et pl. XV, n° 543 : contexte milieu IIIe siècle.

47. Notamment AVGENDI : SOTGIU G., *Iscrizioni*, 1968, 402b; exemplaires d'Amsterdam (salle de vente) et du musée du Vatican (Biblioteca Sacra, Inv. n° 1397) cités par BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p 191; PONSICH M., Maurétanie Tingitane, 1961, n° 234 : décor constitué de deux rangs de perles séparés par un liseret. Sur un exemplaire de Sabratha (à trois rangs de perles et anse forée), marque en grec : BAILEY D.M., *Sabratha*, 1994, p. 185 et fig. 45, n° 245 (résiduel dans un contexte VIe-VIIe siècle).

48. JOLY E., *Museo di Sabratha*, 1974, n° 678-701; BAILEY D.M., *Sabratha*, 1994, n° 246-248; REBUFFAT R., Gholaia, 1987, p. 89, n° 5 et 6 : « rang de perles cernées d'un méandre ».

49. LAMBOGLIA N., Teatro di Albintimilium, 1950, p. 196, fig. 23 : la tombe 160 initialement datée de la deuxième moitié du IIe siècle (monnaie de Marc Aurèle) a été rajeunie d'un siècle en raison de la présence d'un vase en céramique sigillée luisante (forme 28) : LAMBOGLIA N., Terra sigillata chiara, II, 1963, p. 176, note 1. Le cas de Pollentia (cité par VEGAS M., *Simitthus*, 1994, p. 173, note 508) est moins clair : cf. ALMAGRO M. et AMORÓS L.R., Pollentia, 1953-54, p. 260 et fig. 21, n° 4.

50. ENNABLI A., *Raqqada*, 1970-73, tabl. I; même observation dans la nécropole de *Pupput* (Hammamet), actuellement en cours de fouille sous la direction de Mme Aïcha Ben Abed et de M. Marc Griesheimer : association, dans les tombes du IIe siècle, des séries Bailey Q1680-1691 (avec timbres CIVNDRAC et CIVNALEX) et des séries Deneauve n° 747 et 771; les autres séries (Bailey Q1696-1698 puis Q1709-1711) semblent apparaître plus tard. Cf. également ANSELMINO L., Carthagine, 1982, p. 159.

51. Voir par exemple : KHANOUSSI M., Nouvelles sépultures, 1983, p. 95 et fig. 13 : lampe Deneauve VII B à anse non forée associée à une lampe Deneauve VII C marquée CIVNALEX dans la tombe II (fin du IIe siècle?).

52. HAYES J.W., *Late Roman Pottery*, 1972, p. 313, note 4; PROCACCINI P., Lucerne, 1974-75, p. 29. Toutefois, les exemplaires Deneauve XI A de la *fabrica* de *Simitthus*, présumés antérieurs au IVe siècle (*infra*, note 56), ont pour la plupart une anse pleine : VEGAS M., *Simitthus*, 1994, p. 226 et fig. 183 : n° 442 (mais avec engobe), n° 444 et 445 (trois rangs de perles). On manque, en Afrique, de contextes sûrement datés de la première moitié du IVe siècle.

53. ENNABLI A., *Raqqada*, 1970-73, p. 126.

54. VAN DER WERFF J.H., *Uzita*, 1982, pl. 63, n° 4 : trois rangs de perles, engobe.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

de ces lampes peuvent porter des marques[55]. Les exemplaires de la *fabrica* de *Simitthus* présentent des caractères intermédiaires avec un bec encore très délié mais une anse pleine et une pâte non engobée[56].

Typologie

On a parfois affirmé que la diffusion des lampes africaines tardives de tradition antique, notamment celles à décor de globules, concernait essentiellement le marché intérieur carthaginois, avec pour preuve la découverte, à proximité du sanctuaire de Tanit, d'un atelier ayant produit ce type d'objets[57]. Le contexte de *Thuburbo Majus*, tout comme celui de *Simitthus* ainsi que d'autres études encore inédites, montrent que la pérennité des lampes africaines de tradition antique n'est pas un phénomène propre à Carthage. Il s'agit en fait d'une tendance générale en Zeugitane et probablement aussi en Byzacène, le sud de cette province restant peut-être à l'écart si l'on en juge par les découvertes de la Skhira[58].

Les nouveaux contextes étudiés hors de Carthage font apparaître une typologie de plus en plus complexe. Des découvertes effectuées récemment dans la région de *Pupput* (Hammamet)[59] et *Aradi* (Sidi Jdidi)[60] permettent d'en illustrer quelques aspects, en complétant le classement proposé par Rossiter[61] :

1) lampes dérivées du type Deneauve VII B (Rossiter group 2) :

Les exemplaires en sont nombreux et variés, notamment à Carthage. Parmi les types les plus répétitifs, on distingue non seulement celui au Pégase (voir *supra*, fig. 3, n° 26-27) mais également une variante sans décor, au disque séparé du bandeau par un fort relief (fig. 7, a). Elle est attestée à *Simitthus*[62], à Carthage[63], à *Pupput*[64].

2) lampes dérivées du type Deneauve VIII B (Rossiter group 3) :

À côté de quelques exemplaires au bandeau encore orné de feuilles d'olivier[65] ou d'une guirlande nouée[66], émerge un type assez bien individualisé par son bandeau décoré d'une guirlande nouée sommairement stylisée par trois traits parallèles répétés en frise et au disque orné d'un griffon à gauche, patte droite levée. Deux variantes :

– A) sans canal (type Deneauve VIII B) (fig. 7, b) : attesté à Pupput[67], *Thuburnica*[68] et Henchir el Hami[69].

– B) avec canal (type Deneauve XII) (fig. 7, c) : attesté à Carthage[70] et à Sidi Jdidi[71].

3) lampes à globules (*Warzenlampen*, Rossiter groups 4 et 5) :

Au sein de cette catégorie prolifique, on peut désormais distinguer trois variantes :

55. DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, p. 192 et pl. LXXXII, n° 907 : LVCCE MAVRICI. On peut trouver une parenté également avec certaines lampes Deneauve X (p. 214 et pl. XCVI, n° 1059) ainsi qu'avec la lampe Deneauve 1103 (p. 219 et pl. C).

56. Les niveaux les plus tardifs dateraient de la fin du IIIe siècle mais la céramique n'a pas « été trouvée dans des couches stratifiées » (VEGAS M., *Simitthus*, 1994, p. 142).

57. Cf. PICARD G. Ch., *BCTH*, 1943-45, (séances des 12 février, 16 juin et 10 décembre 1945), p. 362 : « un lot de lampes (...) toutes présentent les mêmes caractères : queue pleine, trou d'alimentation unique, marli souvent chargé d'un grènetis ou réservoir à côtes »; p. 417 : « lampe à disque en rosace, lampe décorée d'une Diane chevauchant un cerf »; p. 476 : « dans la région sud-ouest du terrain vient d'être découvert un four de potier (...) aucun objet n'a été découvert dans le four. Mais il est tout à fait vraisemblable que les lampes (...) proviennent du même atelier ». M. Mackensen (*El Mahrine*, 1993, p. 148, note 132) pense avoir retrouvé dans les n° 1119 (Diane chevauchant un cerf) et 1120 de DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. CI, des lampes provenant de la fouille de cet atelier. Dans ce cas, les moules (à décor de globules) n° 1148 à 1153 que J. Deneauve a tout d'abord attribué à l'atelier de Borj Djedid (*Ibid.*, p. 226 et pl. CIV et CV) avant de remettre en cause cette hypothèse (DENEAUVE J., Note, 1986, p. 157 et note 69) ne pourraient-ils pas provenir de l'atelier du sanctuaire de Tanit?

58. FENDRI M., *Skhira*, 1961, pl. XXXV-XXXVII.

59. Fonds des fouilles anciennes et mobilier de la nécropole en cours de fouille sous la direction d'A. Ben Abed et de M. Griesheimer.

60. Fouilles des basiliques sud et nord sous la direction d'A. Ben Abed et de M. Fixot, cf. chroniques annuelles dans les *MEFRA*, Activités de l'École française de Rome.

61. ROSSITER J.J., Lamps, 1988.

62. RAKOB F., Tempelberg, 1994, pl. 51c.

63. ROSSITER J.J., Lamps, 1988, pl. 1, n° 9.

64. Cf. note 59, mausolée 5, US 1108.

65. HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, p. 70 (b); ROSSITER J.J., Lamps, 1988, pl. 1, n° 13 et pl. 2, n° 14.

66. *Ibid.*, pl. 10 et 11.

67. Fouilles anciennes.

68. CARTON L., Lampes d'art indigène, 1915, p. 141, n° 21.

69. DEL VAIS C., Henchir el Hami, à paraître.

70. PONSICH M., Lampes romaines de Carthage, 1960, pl. V, n° 47.

71. Cf. note 60. Fouilles de la basilique septentrionale, sépulture période 5 (US 2092).

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

– A) sans canal, avec un bec cordiforme (fig. 7, d); disque très rarement décoré. Variante la plus répandue, ex. : Carthage[72], Chemtou[73], Sidi Jdidi[74].

– B) avec canal étroit terminé par un bec plus large, qui rappelle celui des *Firmalampen*[75] (fig. 7, e); le disque porte assez régulièrement un décor en relief. Attestée à Carthage[76].

– C) avec canal large à extrémité arrondie, comparable à celui des lampes en sigillée Atlante VIII (fig. 7, f). Plus rare : Carthage[77], *Pupput*[78].

4) lampes « à côtes de melon » (*Melonenlampen*, Rossiter group 6) :

Trois variantes principales :

– A) sans canal (fig. 7, g). Variante la plus répandue, ex. : Carthage[79], Chemtou[80], *Pupput*[81].

– B) avec canal très resserré au centre du disque et côtes ornées de globules (fig. 7, h). Présente à Carthage[82] et à *Pupput*[83].

– C) avec canal large à extrémité arrondie, comparable à celui des lampes en sigillée Atlante VIII; traces d'une décoration de globules sur les côtes (fig. 7, i). Attestée à Carthage[84] et à *Pupput*[85].

Une autre variante, avec des nervures saillantes délimitant des cadrans couverts de grènetis est publiée à Chemtou[86].

Des lampes tardives de tradition antique, de formes un peu différentes bien que souvent rattachées aux types Deneauve XI A et XII[87], sont également produites en Algérie[88]; il est fort probable que les lampes de l'épave de la Pointe de la Luque[89] ont été exportées de Maurétanie Césarienne plutôt que de Zeugitane ou de Byzacène.[90] De même, à Rome, les lampes à globules sont fréquentes durant tout le IVe et la première moitié du Ve siècle mais il s'agit encore, pour la plupart, de productions locales (Bailey type R : *Fat-Globule Lamps*) [91]. Enfin, on rencontre assez couramment des tessons de lampes d'origine africaine à globules, plus rarement des lampes « à côtes de melon », sur plusieurs sites de Méditerranée occidentale, par exemple à Tarragone[92], Narbonne[93], Marseille[94], *Turris Libisonis*[95]... À Mandelieu, deux lampes à globules africaines et une probablement d'origine italique (marque ANNISE)[96], sont associées à une lampe en sigillée Atlante VIII dans la couche d'abandon d'un *mithraeum*, datée par un lot de monnaies émises entre 355 et 390.[97]

Limite chronologique basse

On doit s'interroger sur la validité de la limite chronologique basse généralement admise pour ce type de

72. HAYES J.W., Stratified Groups and Typology, 1976, pl. 27, II.15 et I.5; ROSSITER J.J., Lamps, 1988, pl. 2, n° 20 à 27; MACKENSEN M., *Karthago I*, 1991, fig. 41, n° 12.

73. RAKOB F., Tempelberg, 1994, pl. 51b, 51c, 52c, 52d.

74. Cf. note 60. Fouilles de la basilique septentrionale, sépulture période 4 (US 2178).

75. Cf. MENZEL H., *Antike Lampen*, 1969, p. 60-61 et fig. 52-53, type X *Kurzform*.

76. HOFF V., Lampes romaines tardives, 1986, p. 92, n° 5 et 7; MACKENSEN M., *Karthago I*, 1991, fig. 19, n° 36; ROSSITER J.J., Lamps, 1988, pl. 3, n° 30 à 33.

77. DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. CIII, n° 1139.

78. Fouilles anciennes.

79. ROSSITER J.J., Lamps, 1988, pl. 3, n° 37-38; MACKENSEN M., *Karthago I*, 1991, fig. 17, n° 32.

80. RAKOB F., Tempelberg, 1994, 1994, pl. 51b.

81. Fouilles anciennes.

82. ROSSITER J.J., Lamps, 1988, pl. 3, n° 39; MACKENSEN M., *Karthago I*, 1991, fig. 19, n° 36.

83. Fouilles anciennes.

84. DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. CIII, n° 1140.

85. Fouilles anciennes.

86. RAKOB F., Tempelberg, 1994, pl. 52c.

87. Forme plus ovale : DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. CI, n° 1113, 1115; GUÉRY R., *Nécropole orientale*, 1985, pl. XV; BENSEDDIK N. et POTTER T.W., *Forum de Cherchel II*, 1993, fig. 72, n° 33. Voir également la catégories des « lampes à canal courbe » : BUSSIÈRE J., Lampes d'Algérie, I, 1992; cf. également DENEAUVE J., *Lampes de Carthage*, 1969, pl. CIII, n° 1137.

88. Nous remercions M. Jean Bussière pour les informations inédites sur les productions de l'actuelle Algérie dont il nous a très généreusement fait part, dans l'attente de la parution de son étude exhaustive sur les lampes romaines des musées d'Algérie.

89. LIOU B., *Gallia*, 1973, p. 583, note 39 et fig. 16.

90. Forme « ovalisée » des lampes et marque circulaire CECILI attestée à Cherchel dans un contexte IVe siècle : LEVEAU Ph., Nécropoles occidentales, 1983, p. 151 et fig. 74.

91. BAILEY D.M., *British Museum II*, 1980, p. 377-380. Sur la permanence de ce type à Rome jusqu'au milieu du Ve siècle, voir : PAVOLINI C., Lucerne in Italia, 1998, p. 126 et note 19.

92. RUIZ DE ARBULO J., *Tarraco*, 1989, fig. 84, n° 4.18 : lampes à globules, contexte second quart Ve siècle.

93. SABRIÉ R. et M., *Clos de la Lombarde*, 1991, fig. 10, n° 170 : lampes à globules, contexte premier quart Ve siècle.

94. AUBERT M. et MOREL-DELEDALLE M., *Musée d'Histoire de Marseille*, 1988, p. 129, n° 653 : lampe « à côtes de melon », hors contexte.

95. VILLEDIEU F., *Turris Libisonis*, p. 297, n° 18 : lampe à globules, couche IVa.1 (matériel associé fin IVe ou début Ve siècle).

96. BALIL A., Lucernas romanas, 1968, p. 164.

97. FIXOT M., *Notre-Dame d'Avinionet*, 1990, p. 178-179 et fig. 109.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

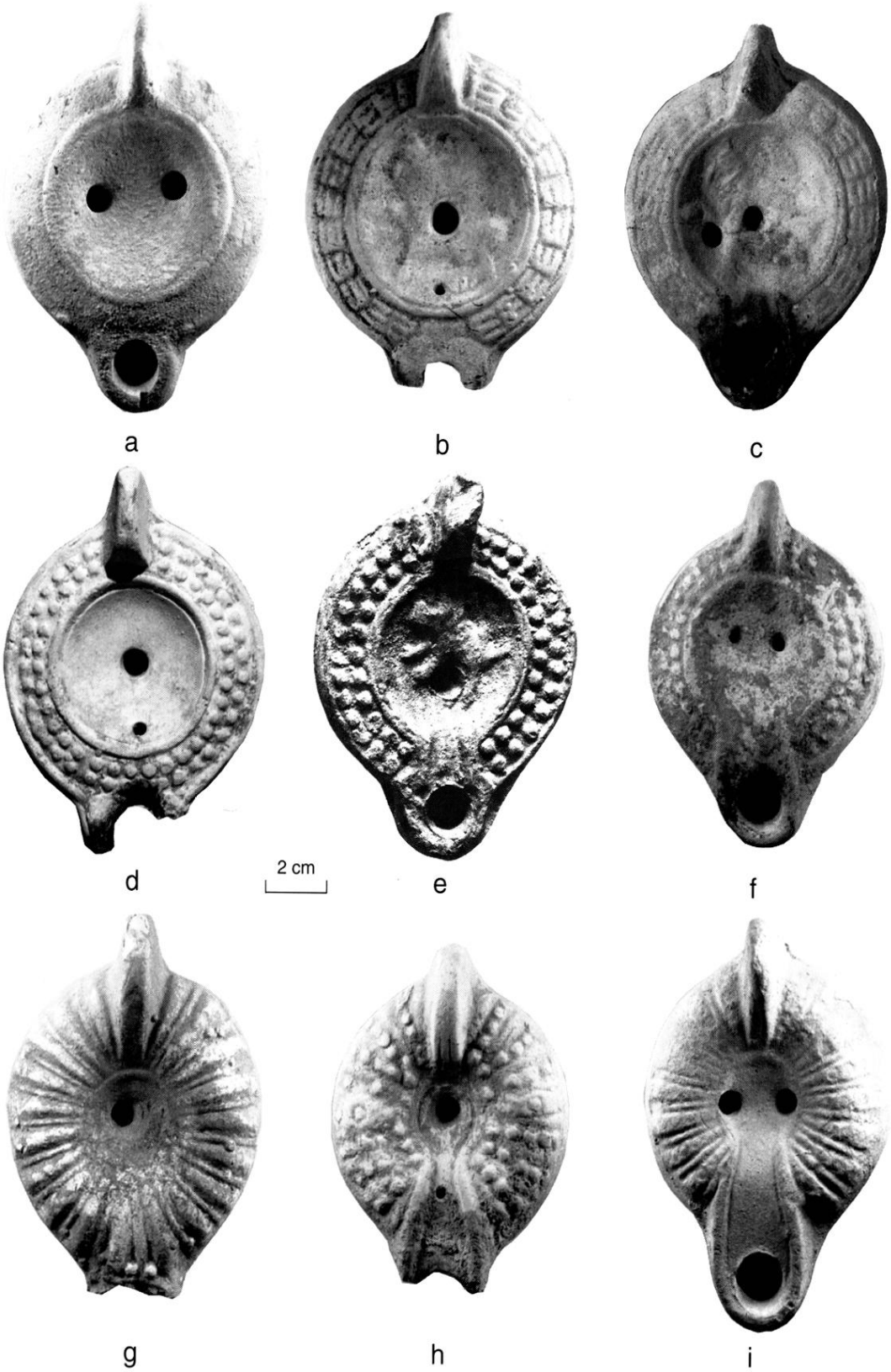


Fig. 7 : *Lampes africaines tardives en céramique commune : exemplaires de comparaison.*
*a) Type Deneauve VII B sans décor (*Pupput, *nécropole, mausolée 5, US 1108). b) Type Deneauve VIII B au griffon, variante A (*Pupput, *fouilles anciennes). c) Type Deneauve VIII B au griffon, variante B (Sidi Jdidi, basilique nord, tombe période 5, US 2092). d) Lampe à globules, variante A (Sidi Jdidi, basilique nord, tombe période 4, US 2178). e) Lampe à globules, variante B (Carthage. Extrait de : Hoff V., Musée du Louvre, 1986, p. 91, n° 5). f) Lampe à globules, variante C (*Pupput, *fouilles anciennes). g) Lampe « à côtes de melon », variante A (*Pupput, *fouilles anciennes). h) Lampe « à côtes de melon », variante B (*Pupput, *fouilles anciennes). i) Lampe « à côtes de melon », variante C (*Pupput, *fouilles anciennes).*

lampes : le milieu du Ve siècle. On sait que des lampes à globules sont vraisemblablement présentes à Carthage encore vers 475[98]. Les lampes en céramique commune, dans leur ensemble, représentent plus de 40 % du total des luminaires dans les contextes de la deuxième moitié du Ve siècle fouillés par la mission italienne et encore 30 % dans les contextes de la première moitié du VIe siècle où elles sont cependant considérées comme résiduelles[99].

De nouveaux éléments sont susceptibles d'être apportés par les fouilles récentes de *Pupput* et Sidi Jdidi. Les lampes en céramique commune sont fréquentes dans la basilique septentrionale de Sidi Jdidi dans un contexte funéraire qui peut difficilement être antérieur à la deuxième moitié du Ve (fig. 7, c), voire même au premier quart du VIe siècle (fig. 7, d). À l'appui de cette hypothèse, on remarque qu'une lampe dérivée du type Deneauve VII B, non décorée (fig. 7, a), est associée à une lampe en sigillée africaine Atlante X (variante Hayes II B) de la fin du Ve ou de la première moitié du VIe siècle dans un mausolée de la nécropole de Pupput[100]. Peut-être certaines particularités typologiques sont-elles alors significatives, comme la présence d'un canal large ou de deux orifices de remplissage placés perpendiculairement à ce dernier, à l'imitation des lampes en sigillée Atlante VIII A. Enfin, dans la même qualité de pâte, on rencontre à *Pupput* des copies de lampes en sigillée Atlante X de la deuxième moitié du Ve siècle (fig. 8).

Ces indices sont encore fragiles mais ils suggèrent que la production des lampes en céramique commune de tradition antique a pu se poursuivre tout au long du Ve siècle ; quoique plus surprenante, une présence encore au VIe siècle ne serait peut-être pas à exclure. Une telle « résistance de produits locaux à l'hégémonie de plus en plus marquée des lampes de type Hayes I et II »[101] est d'autant plus remarquable qu'à partir du milieu du Ve siècle, les lampes en sigillée africaine règnent quasiment sans partage dans certaines régions de Méditerranée occidentale pourtant plus éloignées des centres producteurs[102].

Fig. 8 : *Lampe africaine tardive en céramique commune : surmoulage d'une lampe en sigillée Atlante X* (Pupput, *fouilles anciennes).*

CONCLUSION

Malgré ces incertitudes chronologiques, les comparaisons introduites par les lampes et les quelques fragments de vaisselle qui leur sont associés, indiquent une datation comprise entre le milieu du IVe et le premier quart du Ve siècle pour le comblement de la fosse de l'espace IV. Le contexte de l'espace XXI présente un faciès tout à fait différent, caractéristique du VIe siècle.

On peut s'interroger sur l'interprétation à donner à cette fourchette chronologique de même que sur la signification du lot de lampes, pour la plupart complètes, découvert dans la pièce IV. On est tenté d'opérer une comparaison avec les lampes de *Simitthus*, également trouvées dans un contexte cultuel[103]. Plusieurs hypothèses s'offrent à nous[104]. La première consisterait

98. A. Demers dans NEURU L., Fifth century Deposit from Carthage, 1980, p. 198 et pl. II, L1 ; peut-être déjà résiduelle selon BAILEY D.M., *British Museum III*, 1988, p. 191.

99. ANSELMINO L. *et al.*, Cartagine, 1986, p. 174.

100. Cf. note 59, mausolée 5, US 1108.

101. Selon l'expression de BUSSIÈRE J., Lampes d'Algérie, I, 1992, p. 205. En Maurétanie Césarienne, à la fin du Ve siècle, près de la moitié des lampes sont encore assimilables au type Deneauve XI A : MANACORDA D., Materiali, 1989, p. 155 et tabl. 10.

102. C'est, notamment, le cas de la Provence. Cf. CAVAILLÈS LLOPIS M. et VALLAURI L., Céramiques fines importées, 1994, p. 109-112 ; BONIFAY M., CARRE M.-B., RIGOIR Y., éd., *Fouilles à Marseille*, 1998, p. 365-366.

103. RAKOB F., Tempelberg, 1994, p. 44 : la faille de rocher qui contenait les 150 lampes du sanctuaire aux *Dii Mauri* de Chemtou est interprétée comme une *favissa* où se sont peu à peu accumulés les dépôts votifs depuis la fin du IIe ou le début du IIIe (date de la construction du temple) jusqu'au IVe siècle. Sur la datation des lampes, voir cependant *supra*.

104. Nous remercions M. Griesheimer pour ses suggestions.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

à interpréter cette fosse comme un dépôt de fondation[105], effectué au moment où sont aménagées les mosaïques de la pièce III dont le style, et en particulier une couronne agonistique marquée du mot ASCLEPIA, renvoie à une date tardive, la première moitié du Ve siècle au plus tôt[106]; toutefois, en raison même de cette datation, une telle interprétation ne revêt-elle pas un caractère un peu anachronique? Dans une autre hypothèse, la fosse de la pièce IV aurait pu être destinée à protéger des objets sacrés d'une éventuelle profanation, dans un contexte de tension avec la communauté chrétienne[107]; cependant une telle explication est sans doute un peu disproportionnée par rapport au petit nombre d'objets enfouis. Enfin, on pourrait voir dans la collection de lampes de la pièce IV un simple ex-voto accompli dans une phase tardive de l'utilisation de l'édifice aux *Asclepeia*. Il n'y a peut-être pas incompatibilité entre les trois hypothèses si l'on imagine que l'édifice aux *Asclepeia* de *Thuburbo Majus* a été transformé au Ve siècle puis a survécu peut-être jusqu'au VIe siècle dans sa seule fonction thérapeutique.

Janvier 1999

105. Ex. : RAKOB F., Tempelberg, 1994, p. 30-31, fig. 37 et pl. 11.

106. BEN ABED-BEN KHADER A., Un nouvel édifice des *Asclépeia*, à paraître.

107. CHUVIN P., *Chronique des derniers païens*, 1990, p. 75 *sq.* : édit de Théodose du 8 novembre 392, évènements de Carthage en 399, l'Afrique reste agitée jusqu'en 410.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDER M. *et al.*, éd., *Corpus des mosaïques de Tunisie, II. Thuburbo Majus*, fasc. 1 à 4, Tunis, 1980, 1985, 1987, 1994 (cité *CMT II*).

ALMAGRO M. et AMORÓS L.R., 1953-54, Excavaciones en la necropólis romana de can Fanals de Pollentia (Alcudia, Mallorca), *Ampurias*, XV-XVI, p. 237-278.

ANSELMINO L., 1978, Lucerne [Ambiente XVI], dans A. Carandini et C. Panella, éd., *Ostia IV. Le Terme del Nuotatore. Scavo dell'ambiente XVI dell'area XXV* (StudMisc, 23), Rome, p. 86-100.

ANSELMINO L., 1982, Le lucerne rinvenute nelli scavi della missione archeologica italiana a Carthagine : problemi tipologici e chronologici, dans *Colloque sur la céramique antique, Carthage 23-24 juin 1980, Actes* (CEDAC Carthage Dossier 1), Tunis, p. 157-170.

ANSELMINO L., PANELLA C., SANTANGELO VALENZANI R. et TORTORELLA S., 1986, Cartagine, dans A. Giardina, *Società romana e impero tardoantico, III. Le merci, gli insediamenti*, Laterza, Rome, p. 163-195.

AUBERT M. et MOREL-DELEDALLE M., 1988, *Musée d'Histoire de Marseille. L'antiquité*, Imprimerie municipale, Marseille.

BAILEY D.M., 1980, *A catalogue of the lamps in the British Museum, II. Roman lamps made in Italy*, British Museum Publications, Londres.

BAILEY D.M., 1985, *Excavations at Sidi Khrebish, Benghazi (Berenice), III. 2, The Lamps* (Libya Antiqua, suppl. V), Tripoli.

BAILEY D.M., 1988, *A catalogue of the lamps in the British Museum, III. Roman provincial lamps*, British Museum Publications, Londres.

BAILEY D.M., 1994, Lamps, dans M. Fulford et R. Tomber, éd., *Excavations at Sabratha 1948-1951, II. The finds, 2. The finewares and lamps*, The Society for Libyan Studies (Monograph No. 3), Londres, p. 145-198.

BALIL A., 1968, Marcas de ceramista en lucernas romans halladas en España, *AEA*, 41, p. 158-178.

BEN ABED-BEN KHADER A., à paraître, Un nouvel édifice des *Asclepeia* en Afrique découvert à Thuburbo Majus, dans *Actes du VIe Colloque international pour l'étude de la mosaïque antique (Tunis 3-7 octobre 1994)*.

BEN ABED A., BONIFAY M. et FIXOT M., avec la collaboration de MICHEL D'ANNOVILLE C. et REYNAUD P., 1997, Note préliminaire sur la céramique de la basilique orientale de Sidi Jdidi (Tunisie) (Ve-VIIe s.), dans *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VIe Congrès de l'AICM2 (Aix-en-Provence, 13-18 novembre 1995)*, Narration éd., Aix-en-Provence, p. 13-25.

BENSEDDIK N. et POTTER T.W., 1993, *Fouilles du Forum de Cherchel 1977-1981, II* (BAA, suppl. 6), Alger.

BONELLO M., 1997, La *gens pullaenia*, dans M. Khanoussi et A. Mastino, éd., *Uchi Maius 1. Scavi e ricerche epigrafiche in Tunisia*, Editrice Democratica Sarda, Sassari, p. 245-282.

BONGHI JOVINO M., 1977, Lucerne [Area del Grande Tempio (settore II)], dans A. Frova, éd., *Scavi di Luni, II*, Rome, p 557-567.

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

BONIFAY M., CARRE M.-B., RIGOIR Y., éd., 1998, *Fouilles à Marseille, Les mobiliers (Ier-VIIe s.)*, (Études Massaliètes, 5), Errance, Paris, p. 365-366.

BOURGEOIS A., 1980, Les lampes en céramique de Mactar, *Karthago*, XIX, p. 33-86.

BUSSIÈRE J., 1992, Lampes d'Algérie, I. Lampes à canal courbe de Maurétanie Césarienne, *Ant. afr.*, 28, p. 187-222.

CARANDINI A., éd., ANSELMINO L., PAVOLINI C., SAGUÌ L., TORTORELLA S. et TORTORICI E., 1981, *Atlante delle forme ceramiche, I. Ceramica fine romana nel Bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, Enciclopedia dell'arte antica, Enciclopedia Italiana, Rome.

CARTON L., 1915, Les lampes d'art indigène trouvées à Thuburnic et à Simittu (suite et fin), *RT*, 110, p. 138-156.

CAVAILLÈS LLOPIS M. et VALLAURI L., 1994, Les céramiques fines importées, dans G. Démians d'Archimbaud, éd., *L'oppidum de Saint-Blaise du Ve au VIIe s. (Bouches-du-Rhône)* (Documents d'Archéologie française, 45), Paris, p. 109-112.

CHUVIN P., 1990, *Chronique des derniers païens*, Les Belles Lettres, Paris.

DEL VAIS C., à paraître, Henchir el Hami. Un contesto votivo dall'area del tempio, contribution à l'ouvrage collectif sous la direction de M. Ferjaoui.

DENEAUVE J., 1969, *Lampes de Carthage* (Études d'Antiquités africaines), CNRS, Paris.

DENEAUVE J., 1986, Note sur quelques lampes africaines du IIIe siècle, *Ant. afr.*, 22, 1986, p. 141-161.

DERINGER H., 1965, *Römische Lampen aus* Lauriacum (Forschungen in Lauriacum, Band 9), Linz.

ENNABLI A., 1970-73, Lampes en terre cuite, dans A. Ennabli, M. Mahjoubi et J.W. Salomonson, *La nécropole romaine de Raqqada* (Coll. Notes et Documents, VIII, 1-2), Tunis, p. 83-143.

FENDRI M., 1961, *Basiliques chrétiennes de la Skhira*, Presses Universitaires de France, Paris.

FIXOT M., 1990, *Le site de Notre-Dame d'Avinionet à Mandelieu* (Monographie du CRA, 3), Paris.

FULFORD M.G. et PEACOCK D.P.S., 1984, *Excavations at Carthage : The British mission, I. 2, The avenue du Président Habib Bourguiba, Salambo : The pottery and other ceramic objects from the site*, The British Academy, Sheffield.

GUÉRY R., 1970, Stratigraphie, dans P.A. Février, A. Gaspary, éd., *Fouilles de Sétif (1959-1966). Le quartier nord-ouest de Sétif. Rapport préliminaire sur les fouilles effectuées de 1959 à 1964* (BAA, suppl. 1), Alger, p. 114-142.

GUÉRY R., 1985, *La nécropole orientale de Sitifis (Sétif, Algérie), Fouilles de 1966-1967* (Études d'Antiquités africaines), CNRS, Paris.

HAYES J.W., 1972, *Late Roman Pottery*, British School at Rome, Londres.

HAYES J.W., 1976, Pottery : Stratified Groups and Typology, dans J.H. Humphrey, éd., *Excavations at Carthage 1975 conducted by the University of Michigan, I*, Tunis, p. 47-123.

HAYES J.W., 1980, *Ancient Lamps in the Royal Ontario Museum, I. Greek and Roman Lamps*, Toronto.

HOFF V., 1986, Lampes romaines tardives et chrétiennes, dans C. Metzger, éd., *Catalogue des lampes en terre cuite grecques et chrétiennes*, Musée du Louvre, Paris, p. 69-161.

JOLY E., 1974, *Lucerne del Museo di Sabratha* (Monografie di Archeologia Libica, XI), Rome.

KHANOUSSI M., 1983, Nouvelles sépultures d'époque romaine, dans A. Beschaouch, R. Hanoune, M. Khanoussi, A. Olivier, Y. Thébert, A. Antit, J. Bonte, H. Broise et S. Storz, *Recherches archéologiques franco-tunisiennes à Bulla Regia, I. Miscellanea, 1*, École française de Rome, Rome, p. 93-116.

KHANOUSSI M., KRAUS Th., RAKOB Fr. et VEGAS M., 1994, *Simitthus II. Der Tempelberg und das römische Lager*, Verlag Philipp von Zabern, Mayence.

LAMBOGLIA N., 1950, La stratigrafia del theatro di Albintimilium, *RELig*, XVI, p. 171-199.

LAMBOGLIA N., 1963, Nuove osservazioni sulla « terra sigillata chiara », II. Tipi C, Lucente e D, *RELig*, XXIX, p. 145-212.

LEVEAU Ph., 1983, Recherches sur les nécropoles occidentales de Cherchel (*Caesarea Mauretaniae*) 1880-1961, *Ant. afr.*, XIX, p. 85-173.

LIOU B., Informations archéologiques. Direction des recherches archéologiques sous-marines. Bouches-du-Rhône. Marseille, *Gallia*, 31, 1973, p. 579-589.

LUND J., 1995, Hellenistic, Roman and Late Roman Fine Wares from the Segermes Valley - Forms and Chronology, dans S. Dietz, L. Ladjimi Sebaï et H. Ben Hassen, éd., *Africa Proconsularis, Regional Studies in the Segermes Valley of Northern Tunesia, II*, Copenhague, p. 449-629.

MACKENSEN M., 1991, Keramikinventare, dans J. Holst, Th. Kraus, M. Mackensen, Fr. Rakob, K. Rheidt, G. Stanzl, O. Teschauer, M. Vegas, F. Willri et A. Wolff, *Karthago I. Die deutsche Ausgrabungen in Karthago*, Verlag Philipp von Zabern, Mayence, p. 72-75, 85-88, 198-201.

MACKENSEN M., 1993, *Die spätantiken Sigillata- und Lampentöpfereien von El Mahrine (Nordtunesien)*, (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, Band 50), Munich.

MANACORDA D., 1989, I materiali, dans L. Anselmino, M. Bouchenaki, A. Carandini, Ph. Leveau, D. Manacorda, C. Pavolini, G. Pucci et P. Salama, *Il castellum del Nador, Storia di una fattoria tra Tipasa e Caesarea (I-VI sec d. C.)*, (Monografie di Archeologia Libica, XXIII), Rome, p. 127-216.

MENZEL H., 1969, *Antike Lampen in römisch-germanischen Zentralmuseum zu Mainz*, Verlag Philipp von Zabern, Mayence.

MERLIN A., 1917, Fouilles à Thuburbo Majus en 1916, *CRAI*, p. 66-72.

MERLIN A. et LANTIER R., 1922, *Catalogue du Musée Alaoui. 2ème Supplément*, Ed. Ernest Leroux, Paris (cité *CMA Suppl. II*).

NEURU L., 1980, Late Roman Pottery : a fifth century Deposit from Carthage, *Ant. afr.*, 16, p. 195-211.

PAVOLINI C., 1998, Le lucerne in Italia nel VI-VII secolo d. C. : alcuni contesti significativi, dans *Ceramica in Italia : VI-VII secolo, Atti del Convegno in onore di John W. Hayes (Roma, 11-12 maggio 1995)*, All'Insegna del Giglio, Florence, p. 123-140.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000

PICARD G.-Ch., 1943-45, Activité du Service des Antiquités et Arts de la Tunisie en 1943 et 1944, *BCTH* (séance du 12 février 1945), p. 354-368.

POINSSOT L. et LANTIER R., 1923, Note sur des poteries chrétiennes entrées récemment dans les collections du Musée du Bardo, *BCTH* (séance du 9 janvier 1929), p. XXIV-XXV.

POINSSOT L. et LANTIER R., 1925, Note sur les fouilles exécutées en 1924 dans les ruines de Thuburbo Majus, *BCTH* (séance du 10 février 1925), p. LXXI-LXXXV.

PONSICH M., 1960, Lampes romaines de Carthage (collection Georges Louis), *RA*, p. 155-172.

PONSICH M., 1961, Les lampes romaines en terre cuite de la Maurétanie Tingitane, *PSAM*, 15, Rabat.

PROCACCINI P., 1974-75, Le lucerne, dans A. Di Vita, P. Procaccini et G. Pucci, Lo scavo a Nord del mausoleo punico-ellenistico A di Sabratha, *LibAnt*, XI-XII, p. 29-56.

RAKOB F., Der Tempelberg und seine Heiligtümer, dans M. Khanoussi, Th. Kraus, F. Rakob et M. Vegas, *Simitthus II. Der Tempelberg und das römische Lager*, Verlag Philipp von Zabern, Mayence, p. 1-50.

REBUFFAT R., 1987, Lampes romaines à Gholaia (Bu Njem, Libye, dans Th. Oziol et R. Rebuffat, éd., *Les lampes de terre cuite en Méditerranée. Des origines à Justinien, Actes de la Table ronde du CNRS (Lyon, 7-11 déc. 1981)*, Maison de l'Orient, Lyon, p. 83-90.

REBUFFAT R., GASSEND J.-M., GUÉRY R. et HALLIER G., 1969-70 Bu Njem 1968, *LibAnt*, VI-VII, 1969-70, p. 9-106.

ROSSITER J.J., 1988, Lamps from the late-4th to early-5th century deposit, dans J.H. Humphrey, éd., *The Circus and a Byzantine Cemetery at Carthage, I*, The University of Michigan Press, Ann Arbor, p. 529-548.

RUIZ DE ARBULO J., 1989, Les Llientes, dans TED'A, *Un abocador del segle V d. C. en el forum provincial de Tarraco* (Memories d'Excavacio, 2), Tarragone, p. 182-189.

SABRIÉ R. et M., 1991, Les céramiques importées, dans Y. Solier, éd., *La basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde, à Narbonne, Cadre archéologique, vestiges et mobiliers* (RAN, supplément 23), CNRS, Paris, p. 87-122.

SOREN D., 1978, The Roman Pottery from Utica (Tunisia), *CEA*, VIII, p. 109-141.

SOTGIU G., 1968, *Iscrizioni latine della Sardegna, II. Instrumentum domesticum. 1, Lucerne*, Padoue.

SZENTLÉLEKY T., 1969, *Ancient Lamps*, Akadémiai Kiddó, Budapest.

TOMBER R.S., 1988, Pottery from the 1982-83 Excavations, dans J.H. Humphrey, éd., *The Circus and a Byzantine Cemetery at Carthage, I*, The University of Michigan Press, Ann Arbor, p. 437-528.

VAN DER WERFF J.H., 1982, *Uzita. Matériel de fouilles d'une cité antique en Tunisie centrale*, Utrecht.

VEGAS M., 1994, La céramique du « camp » à *Simitthus*, dans M. Khanoussi *et al.*, *Simitthus II. Der Tempelberg und das römische Lager*, Verlag Philipp von Zabern, Mayence, p. 141-244.

VILLEDIEU Fr., 1984, *Turris Libisonis, Fouille d'un site romain tardif à Porto Torres, Sardaigne* (BAR International Series 224), Oxford.

 © CNRS ÉDITIONS, Paris, 2000